

# Axel Hervelle : « Nous voulons gagner au moins trois matchs »

**BASKET** Les Belgian Lions entament l'Euro slovène mercredi face à l'Ukraine

► Forfait la veille du départ en 2011, Axel Hervelle est impatient de disputer son premier championnat d'Europe.  
► En grande forme, le leader naturel des Lions serait déçu de ne pas atteindre le 2<sup>e</sup> tour.  
► A défaut de recenser une star, les douze Belges composent un groupe soudé.

## ENTRETIEN

**J**e voulais absolument retourner à l'Euro pour ce joueur et cet homme exceptionnel qu'est Axel Hervelle. » Le coach Casteels a tenu parole ! Deux ans après le traumatisme lituanien, les Belgian Lions n'ont pas raté le train slovène. L'équipe nationale entame le championnat d'Europe mercredi à Ljubljana avec son joueur emblématique. Qui se dit lui-même au sommet de sa forme, prêt à exorciser le cauchemar de 2011 lorsque, la veille du départ, il s'était écroulé : le forfait d'Hervelle avait précipité cinq défaites ! « Après toutes ces années de travail et de sacrifices pour remonter parmi les 24 meilleures nations d'Europe, j'atteins enfin mon objectif : l'Euro ! J'en suis fier et heureux. C'est une opportunité rare, un beau moment dont il faut profiter. » Le Com-



Axel Hervelle se dit inspiré par le renouveau des Diables rouges : « Il nous faut des victoires pour leur emboîter le pas ! » © D. DUCHESNES.

blinois est comblé. Mais loin d'être rassasié. Son moteur, c'est la victoire. Et cela fait deux décennies que les Belges n'en ont plus ramené de l'Euro, son tout premier, à 30 ans.

**Axel, avec quelle ambition les Lions s'envolent-ils ce lundi pour Ljubljana ?**

*La qualification pour le 2<sup>e</sup> tour (NDLR : réservée aux trois premiers d'une poule de six) !*

*Nous n'allons pas en Slovaquie pour faire de la figuration, mais pour être compétitifs. L'équipe doit se mettre une certaine pression en se fixant un objectif : trois victoires. Nous pouvons battre l'Ukraine, la Grande-Bretagne, Israël et l'Allemagne (la France paraît hors de portée). Les gens n'y croient peut-être pas, mais nous bien. Maintenant, au-delà de l'annoncer, il faut le faire. Si*

*l'équipe retrouve douze rotations et que la concentration est optimale, nous serons prêts. Et personnellement, je serais très déçu de ne pas franchir le premier tour.*

**Quel est votre état de forme ?**

*Cela fait très longtemps que je ne me suis plus senti aussi bien au niveau des jambes et des genoux. Je touche du bois dans l'espoir de ne pas revoir la*

*frustration d'il y a 2 ans, mais si je n'avais pas oublié, je ne me ruerais plus jamais sur un rebond. J'ai beaucoup travaillé cet été et notre préparation fut excellente. Il était temps que l'intensité retombe quelques jours avant l'Euro car ces deux dernières semaines ont été très intenses, physiquement et mentalement, avec deux gros tournois. A Istanbul, nos adversaires étaient trop forts,*

*mais je préfère cela : au moins, nous connaissons le niveau à atteindre. Dommage simplement que des pépins physiques nous ont freinés.*

**Le plus gros souci, c'est le forfait de Lojeski...**

*Nous perdons un argument offensif majeur sur le jeu extérieur. Et il va falloir compenser. C'est d'autant plus dommage que cet Euro aurait pu n'être qu'un début avec ce jeune joueur très talentueux. Mais rien ne sert de se lamenter. Matt n'a joué que deux matchs avec nous et il faut avancer. En espérant retrouver Christophe Beghin en pleine possession de ses moyens car il nous est essentiel au milieu de la raquette.*

**Comment dès lors compenser des limites évidentes à ce niveau ?**

*Par notre énergie ! Tous les joueurs doivent s'investir au maximum. Si nous avons petit à petit regagné une crédibilité et reconquis l'enthousiasme du public, c'est en nous sortant les tripes. En 8 ans, le staff a réussi à reformer une équipe qui veut gagner et pour laquelle on veut jouer. Notre réussite a toujours reposé sur un groupe soudé. Et notre travail a payé : la Belgique retourne à l'Euro. Notre objectif est atteint, mais on y va pour gagner des matchs !*

Propos recueillis par STÉPHANE DRUART

## LES DOUZE JOUEURS BELGES

### 4. Roel Moors

**34 ans - 1m8**  
**100 sélections**  
**Meneur**  
**(Anvers)**



Sa première sélection remonte à 200 !  
*J'ai donc joué devant 200 personnes à une époque où nous puissions en D2 pour former l'équipe, qui s'est soudée, sur comme en dehors du terrain, lors d'un stage à Dal-las. L'esprit qui s'est alors développé fut un changement fondamental : depuis, nous jouons en poursuivant des objectifs », raconte le doyen de la sélection, physique relais de Van Rossom et Tabu à la distribution. J'adore cette atmosphère et l'adrénaline qu'elle suscite. Me voilà rassuré : je ne ressens pas mon corps us »*

### 10. Quentin Serron

**23 ans - 1m90**  
**13 sélections**  
**Ailier**  
**(Ostende)**



Effondré lorsqu'il apprit qu'il était sacrifié pour intégrer Lojeski, le benjamin de l'équipe, déjà privé des qualifications suite à une épaule meurtrie, vient de la réintégrer après le forfait de son ex-équipier à Ostende. Un choix évident pour Casteels... « Car Quentin évolue à la même position, mais surtout l'expérience a démontré combien sa force de caractère est précieuse : j'ai besoin de guerriers, c'en est un ! » Et sa vitesse de jambes devrait épouser plus d'un meneur ou ailier. Révélé par Jaumin, confirmé par Gjergja, ce Bruxellois paraît à l'aube d'une belle carrière.

### 5. Sam Van Rossom

**27 ans - 1m88**  
**94 sélections**  
**Meneur**  
**(Valence)**



Le moteur de l'équipe, dépendante du rythme et de la circulation de balle qu'il imprime, est à maturité. « On dit qu'un sportif est au sommet entre 28 et 32 ans : j'espère donc avoir une marge », sourit ce Gantois dont la bonne humeur rayonne sur l'équipe. Formé à Ostende, ce leader naturel sort d'une saison exceptionnelle à Saragosse. Ce qui lui vaut un contrat de trois ans à Valence. Il possède donc le niveau requis à un Euro, mais il devra y éclairer le collectif par sa créativité au-delà des points qu'il a dans les mains.

### 11. Guy Muya

**30 ans - 1m90**  
**95 sélections**  
**Ailier**  
**(Mons)**



La relation du capitaine des Lions avec l'équipe nationale est à l'image de sa carrière, faite de hauts et de bas. « Il y a dix ans, j'en étais la tête d'affiche avec Axel, puis j'en ai disparu avant d'y revenir exercer un rôle. » Il estime que « ce groupe sans ego aborde l'Euro plus sûr qu'il y a deux ans et probablement plus fort collectivement, mais déformé dans le jeu intérieur. Du coup, on est parfois court, mais on va se battre ! » Auteur d'excellents playoffs après une saison brouillonne, l'ailier montois a été opéré du pied et recherche son meilleur niveau.

### 6. Christophe Beghin

**33 ans - 2m06**  
**124 sélections**  
**Pivot**  
**(Charleroi)**



« Je suis le plus capé et j'en suis fier : j'ai été très touché d'intégrer le Club des 100 (sélections) », confie le seul véritable pivot de l'équipe. Un point de fixation essentiel et une force de la nature, mais un corps qui appelle régulièrement au repos. « J'ai sacrifié un paquet d'étés pour les Lions et cela se paie sur la longévité. Mais je n'ai aucun regret : je suis fier qu'on ne parle plus que des gaulfres quand on présente l'équipe belge ! Face aux colosses qui peuplent l'Euro, je me sens parfois un peu frêle et petit, mais je ne suis pas du genre à m'effrayer. »

### 12. Wen Mukubu

**30 ans - 1m98**  
**25 sélections**  
**Ailier**  
**(Charleroi)**



« On ne me connaissait pas, donc on ne savait pas ce que je pouvais apporter. » Il a fallu qu'il s'illustre à Pepinster, en 2012, pour que l'équipe nationale fasse confiance à cet explosif ailier dont la carrière aborde un nouveau virage à Charleroi. « Je regrette de ne pas avoir découvert plus tôt l'identité du basket belge. » Belge, il l'est désormais aussi aux yeux de la Fiba, qui le considérerait comme naturalisé avant le combat juridique mené pour intégrer Lojeski à ses côtés... « Mais au moins il n'y a plus d'ambiguïté : je peux être élu Joueur de l'année ! »

### 7. Axel Hervelle

**30 ans - 2m04**  
**94 sélections**  
**Pivot**  
**(Bilbao)**



« Je ne me suis jamais senti le patron », confie... l'indiscutable leader de l'équipe. C'est autour de sa dévotion au maillot national et de sa carrure européenne que le coach Casteels, qui lui voue une admiration quasi religieuse, mène depuis huit ans la reconstruction des Lions, qu'Hervelle a intégrés en 2002. Son investissement dépasse l'entendement et impose au vestiaire de s'impliquer tout autant. Sans leur pilier, dont le rendement dépasse largement les statistiques tant il influe dans l'ombre, les Belges manquent de dureté.

### 13. Maxime De Zeeuw

**26 ans - 2m05**  
**54 sélections**  
**Pivot**  
**(Anvers)**



Evincé de l'équipe fin juillet, le pivot que le coach Casteels fa-connne depuis six ans en équipe nationale et qu'il a attiré à Anvers cette saison pour enfin confirmer son talent au haut niveau, est conscient de ne pas avoir répondu à l'attente. « C'est mental, je me pose trop de questions, mais il est grand temps de montrer ce que je vau : j'ai soif de revanche. » Les Lions l'ont souvent relancé car il se libère au sein d'un groupe plus solidaire qu'en club. « Une question de confiance. » Concentré, il peut apporter une énergie essentielle dans la raquette.

### 8. Jean-Marc Mwema

**23 ans - 1m95**  
**23 sélections**  
**Ailier**  
**(Anvers)**



« Mon physique est un don », reconnaît l'athlète le plus complet de la sélection. « J'ai toujours été fort, grand et rapide : c'est ce qui m'a permis de devenir basketteur », conte ce pou-lain du coach Casteels, ébahi de sa progression depuis qu'il le forme à Anvers. « Lorsque j'ai intégré les Lions il y a trois ans, je venais de prendre conscience d'une possible carrière. » Chien de garde très teigneux, Mwema est international pour son énergie, ses rebonds et sa hargne défensive. « Mais il me reste une belle marge de progression offensive. »

### 14. Sacha Massot

**29 ans - 2m08**  
**29 sélections**  
**Pivot**  
**(Charleroi)**



Six ans que ce « Spirou à vie » (révélé avec Hervelle à Pepinster, il dispose d'un contrat à durée indéterminée à Charleroi) n'avait plus été international ! « Je pensais que ça n'arriverait plus car le coach aime la continuité. » Et Massot avait osé décliner une sélection avant d'être freiné par sa fragilité physique. « Avec l'expérience, je compense grâce à ma vitesse. » Son retour en forme, son intelligence de jeu, son placement et sa complémentarité avec Beghin l'ont ramené en équipe nationale, où il doit relier le périmètre à la raquette.

### 9. Jonathan Tabu

**27 ans - 1m84**  
**69 sélections**  
**Meneur**  
**(Saragosse)**



Le duo qu'il compose avec Van Rossom, qu'il remplacera à Saragosse après l'Euro, dote les Lions d'une redoutable distribution à deux têtes. Mais lui non plus ne comprend pas pourquoi le coach a démembré, en préparation, cette association qui a contribué à la qualification. D'autant qu'en relais, Tabu recherche ses meilleures sensations. Avec lui, c'est souvent tout ou rien, à l'image d'une saison brûlante puis tiède à Cantu. « L'équipe dépendait beaucoup de ma forme et une blessure m'a fait perdre la confiance du coach. »

### 15. Yannick Driesen

**24 ans - 2m16**  
**84 sélections**  
**Pivot**  
**(Anvers)**



Dès lors que les Belges manquent de taille et de présence dans la raquette, le seul géant de l'équipe détient l'une des clés de l'Euro. Mais ses mains restent savonneuses et son autorité hésitante. « Je préfère m'écartier pour faire valoir mon tir à distance, mais comme l'équipe a besoin que je pèse sous l'anneau, je dois me faire violence. » Et échanger son sourire béat contre un regard intimidant. Barré à l'Estudiantes, où il est parti à 18 ans, le coach Casteels l'a rappelé à Anvers. C'est qu'il croit en lui, mais sa nonchalance en fait son souffre-douleur favori.